

Hemet, Deroo, La THP, Sonal...

La structuration d'un groupe

Les synergies se développent entre les différentes activités de fabrication et de commercialisation qui composent le groupe Ajyr. A la spécialité de Hemet, le décolletage de raccords, embouts et adaptateurs, sont venus successivement s'ajouter l'usinage à façon de pièces mécaniques (Deroo), les flexibles haute et très haute pressions (La THP), les plots antivibratoires (Trelleborg) et les raccords rotatifs (Sonal, Barco et maintenant GAT). Des investissements réguliers et l'emménagement récent dans de nouveaux locaux ont contribué à la structuration d'un groupe.

► Il n'y a pas eu de répit pour André Rouet depuis qu'en association avec Jean-François Pauleau, il a repris en 1999 la société Hemet, spécialiste du décolletage de raccords, embouts et adaptateurs en petites et moyennes séries ! « Je n'ai pas vraiment vu le temps passer au cours de la dernière décennie », commente avec humour cet ancien de l'hydraulique qui se retrouve maintenant à la tête d'un petit groupe, Ajyr, réunissant des compétences diverses mais complémentaires, car toutes centrées sur le transfert des fluides.

Il faut dire que, loin de se reposer sur les acquis d'une entreprise existant depuis 1948, André Rouet n'a eu de cesse de la consolider et d'y adjoindre de nouvelles activités, saisissant les opportunités au fur et à mesure de leur survenance.

Investissements

« La société Hemet demeure notre locomotive », reconnaît-il néanmoins. De fait, le nombre de clients de l'entreprise s'est accru de 40 à plus de 240 en l'espace de 10 ans, dont le plus important ne dépasse pas les 12% de son chiffre d'affaires. Quant au parc machines, il a plus que doublé dans le même temps, passant de 6 à 14 tours à commande numérique. Spécialiste du hors-standard et de la réalisation de pièces en petites et moyennes séries tous

matériaux (acier, inox, laiton, plastique...), Hemet a cependant su s'adapter aux nouvelles conditions d'un marché qui tend à privilégier les gammes standards et les kits complets et s'est donc appuyée sur ses soixante ans d'expérience pour développer une activité de sous-traitance mécanique qui représente maintenant jusqu'à 30% de son chiffre d'affaires.

« De 1000 à 2000 pièces auparavant, les « petites » séries sont revenues vers les 5 à 50 pièces maintenant. Or les réglages de machines coûtent cher », constate André Rouet qui ne regrette nullement les importants investissements qu'il a consentis. D'abord parce que la quasi-totalité du parc machines est maintenant fi-

nancée. Ensuite, parce que le professionnalisme de Hemet est largement reconnu dans la profession et que nombreux sont ceux qui viennent lui acheter des « heures de tours » pour la réalisation de pièces unitaires ou en petites séries. « Hemet est en quelque sorte devenu un prestataire de services », se félicite André Rouet.

Levier de croissance

En outre, les moyens de l'entreprise, tant matériels qu'humains (dix personnes riches d'une solide expérience), lui permettent de garder le caractère flexible et réactif qui en fait la force. La prise d'une participation majo-

ritaire dans l'entreprise Deroo (mécanique générale, usinage et fraisage) s'est d'ailleurs inscrite dans ce contexte.

Crise oblige, la visibilité réduite quant aux prises de commandes s'est traduite par une baisse de régime de production. Mais André Rouet se montre convaincu de l'avenir de cette activité. Un avenir qui passera vraisemblablement par des accords avec différents partenaires. « Hemet ne restera pas isolée, pronostique-t-il. Notre futur sera conditionné par notre capacité à répondre à des clients soucieux d'acquérir des fonctions et prestations complètes ».

C'est dans ce contexte que l'entreprise participe au programme Acamas promu par la Fédération des industries mécaniques (FIM) et le Cetim pour accompagner les PME mécaniciennes et les aider à répondre aux nouveaux besoins du marché. Un parcours qui « permet de se poser les bonnes questions » et « agit comme un véritable levier de croissance ».

Très haute pression

C'est d'ailleurs pour ne pas rester cantonné au domaine de la sous-traitance qu'André Rouet a créé en 2005 la société La THP, à qui le groupe Parker a confié le développement en France de son programme de flexibles thermoplastiques haute et très haute pressions.



© Hemet

Le parc machines de Hemet a plus que doublé au cours de la dernière décennie, passant de 6 à 14 tours à commande numérique.

A l'instar de Hemet, La THP a bénéficié d'un programme d'investissements ambitieux. Ses ateliers ont été dotés d'une presse à sertir Finnpower de 500 tonnes ainsi que d'un banc d'essais Resato pour la réalisation de tests à l'eau jusqu'à 4.000 bar et au glycol pour des pressions de 4.000 à 7.000 bar. Chaque tuyauterie fait l'objet d'un test unitaire tandis que la traçabilité est assurée grâce au gravage sur la jupe du numéro de test, de la date de fabrication et de la pression de service maximale.

En outre, les flexibles de La THP peuvent être équipés de chaussettes de sécurité, mis sous gaines de protection et fabriqués de différentes couleurs, évitant ainsi toute erreur de branchement par l'utilisateur.

Par ailleurs, les nouveaux locaux de l'entreprise se montrent tout à fait propices au stockage et à la manutention de tuyaux dont la longueur atteint souvent les 20 mètres !

« La création de La THP nous a permis de nous positionner sur les marchés à très forte valeur ajoutée du « Water Jetting », c'est-à-dire la découpe au jet d'eau, le nettoyage et le décapage haute pression, le

nettoyage de canalisations et l'hydro-démolition », explique André Rouet.

Produits et conseils

Quelque soit l'application, les projets ne manquent pas. Ainsi La THP étudie actuellement la prise en charge de l'approvisionnement et du recyclage des abrasifs mélangés à l'eau pour la découpe des matériaux. « Il faut savoir qu'une machine consomme en moyenne 7 tonnes de produits abrasifs par an », précise André Rouet, d'où la nécessité de réfléchir à la récupération du produit usagé, ne serait-ce que dans un souci environnemental...

Dans le domaine du décapage, la haute pression a permis de substituer l'eau pure au grenailage ou au sablage, mais la forte augmentation des pressions s'est traduite par des problèmes de sécurité.

« La banalisation de la haute pression entraîne des risques d'accidents plus fréquents : à 3.000 bar, un jet d'eau traverse un mur de 60 cm de béton ! », remarque André Rouet. C'est dans ce contexte que La THP ne veut pas se limiter à vendre un produit mais souhaite se présenter en tant que prestataire de conseils.

Des réflexions sont menées à ce sujet avec le groupe Parker et dans le cadre du Club Jet d'Eau qui regroupe les spécialistes de l'utilisation de l'eau à haute pression.

Parmi les études en cours, la substitution de l'azote liquide à l'eau est évoquée afin de s'affranchir des problèmes engendrés par



Banc d'essais Resato pour la réalisation de tests à l'eau jusqu'à 4.000 bar et au glycol pour des pressions de 4.000 à 7.000 bar.

© La THP

l'utilisation de cette dernière lors de l'hydro-démolition de bâtiments pollués. Pour y arriver, il ne reste plus qu'à inventer les tuyauteries souples résistant à des températures de -170°C à 2.800 bar !

Eau et vapeur

Soucieuse de diversifier ses activités, La THP a conclu un accord pour la commercialisation en France du programme de plots anti-vibratoires de Trelleborg Industrial AVS. Ces produits contribuent à réduire efficacement la propagation du bruit et des vibrations sur des matériels tels que les compresseurs, les climatiseurs et les machines spéciales. Dans ce cadre, La THP a initié une véritable démarche de bureau d'études afin de répondre à des marchés de première monte sur toute la France.

Plus récemment, c'est toute une activité relative aux raccords rotatifs qui est venue s'ajouter à la palette de prestations proposées. Le groupe a ainsi procédé début 2009 au rachat de la société Sonal dont les produits standard peuvent travailler à des pressions de 10⁻⁶ torr (vide) à 1.000 bar et trouvent de belles applications dans le domaine hydraulique. Sonal conçoit également des raccords spé-

ciaux simple et multi-circuits à forte valeur ajoutée pour la sidérurgie, l'agroalimentaire, les engins mobiles et les machines spéciales. Enfin, elle est référencée pour la fourniture de bras de lavage complets destinés à toutes les stations de lavage automobile Hydro-mat (Eléphant bleu). Dans le prolongement de l'activité « Sonal Wash », un bras de lavage destiné aux clients désireux de nettoyer eux-mêmes leurs véhicules vient d'être mis au point. Des packages complets comprenant le flexible d'alimentation, le bras articulé en inox et la lance équipée sont ainsi proposés avec succès aux chauffeurs de taxis, aux loueurs de voitures ou aux ambulanciers.

Economie et écologie

Comme La THP, Sonal est amenée à développer des solutions répondant aux préoccupations environnementales. « Le lavage d'un véhicule avec un système de rouleaux entraîne la consommation de 120 litres d'eau, explique André Rouet. L'utilisation d'un bras de lavage ramène cette consommation à 64 litres. Et nous allons lancer dès cette année un bras de lavage multi-circuits en libre-service n'utilisant que 3 litres d'eau ! » Homologué par la



Les nouveaux locaux de La THP se montrent tout à fait propices au stockage et à la manutention de tuyaux dont la longueur atteint souvent les 20 mètres !

© La THP

Drire, ce système est basé sur l'utilisation de la vapeur (160°C à 12 bar) et pourrait également être utilisé à l'avenir pour le nettoyage de pièces mécaniques, permettant ainsi de s'affranchir de l'utilisation d'additifs et des problèmes de pollution qui en résultent.

Toujours dans le domaine des joints tournants, la palette est complétée par les produits de la société américaine Barco qui trouvent notamment de belles applications dans les hautes températures et la vapeur.

Last but not least, l'accord conclu à la fin de l'année dernière pour la commercialisation en France des produits

sortir de la stricte identification à la haute pression que la dénomination de La THP a évolué. Le sigle est resté le même, mais sa signification est passée de "La Très Haute Pression" à "La Technologie Haute Performance".

L'embauche en septembre dernier d'un chargé d'affaires dans le but de promouvoir l'ensemble des prestations de La THP est venue conforter ces multiples développements.

Et à court terme, plusieurs responsables travaillant en « home-office » seront recrutés afin de porter la bonne parole aux quatre coins de France.

C'est cette même logique qui a



© La THP

Banc de tests de soupapes

de la société GAT a permis de renforcer significativement l'activité raccords rotatifs de La THP. « Avec les produits GAT, c'est le haut de gamme que nous proposons », se félicite André Rouet. Riche d'une longue expérience, l'entreprise allemande emploie 130 personnes, dont une vingtaine au bureau d'études, et a emménagé récemment dans une nouvelle usine de quelque 10.000 m².

Effet de groupe

C'est dans le but de mieux traduire ces évolutions et de

incité André Rouet à structurer les différentes activités sous l'égide du holding Ajyr qu'il détient à égalité avec son associé Jean-François Pauleau. Ajyr coiffe les différentes sociétés du groupe, soit une trentaine de personnes qui sont maintenant réunies au sein de nouveaux locaux à Argenteuil, dans le Val d'Oise. Une manière efficace de renforcer l'effet de groupe et la complémentarité entre ses activités. Car les exemples de synergies existent et ne demandent qu'à être développés, que ce soit dans l'industrie en général ou dans le cadre d'applications très pointues dans des secteurs comme l'énergie éolienne ou le nucléaire... ■